

92F Maintenant on peut en parler.

Sur le calendrier, on fait encore' la croix,
Pour ne pas oublier, une date' d'autrefois.
Une date' de ciel bleu, en voile' qui tombait bas.
Te rappelles tu ces vieux, nous qui en sommes là.

D'orages en certitudes, les années ont passé.
Il faut que le moi s'use, pour pouvoir en sourire.
Il faut dire que le pire est un démon caché.
La vie est servitude, quand l'amour est dompté.

Tu ne sais pas les rêves que je faisais,
Que je disais pour toi, quand toi, c'était une' autre.
Tu ne sais pas, l'amour que je vivais,
Quand tu n'étais pas là, que d'aimer était faute.
Tu ne sais pas, le mal que je t'ai fait,
On ne vit pas une' vie sans quelques parenthèses.
Tu ne sais pas, mais moi je vis avec,
Et je veux aujourd'hui, pour toi, un peu de rêve.
Maintenant, on peut en parler,
Rien ne peut plus nous arriver.
Rien ne peut plus nous arriver.

Aujourd'hui, au soleil, on vit notre passé,
Et les nuages des jeunes' savent nous faire' réfléchir.
Hier, c'était la guerre', le désir est pressé.
Qu'il me vienne' un filleul, je saurai quoi lui dire.

Tu ne sais pas, les mensonges inventés,
Quand je disais présent, à un ailleurs que toi.
Tu ne sais pas, pourtant c'est vérité,
Je jouais les absents, quand t'avais mal de moi.
Je ne sais pas, tes migraines quelquefois,
Tes silences , quand au lit, pour une' fois, j'étais là.
Je ne sais pas, tes rougeurs malgré toi,
Pourtant, à me souv' nir, je me doute parfois .
Maintenant, on peut en parler,
Rien ne peut plus nous arriver.
Rien ne peut plus nous arriver.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr